

SINGSTEIN

I.

Oui, tu disais que Dieu

Est notre pur alphabet,

Nos lettres, la calligraphie de nos cœurs !

Que dès qu'il sourit,

Le rien devient plus que tout !

Que nos paroles sont notre vrai visage !

J'aimais t'écouter

Parler de la pierre chantante,

De l'odeur violette de la terre

Après la pluie,

Du gazouillement des tisserins.

Et la ceinture de tes mots,

La saveur de manzanilla de tes sourires

Liaient ma taille à ta taille.

Ah, comme nous aimions manger

Des mûres noires !

II.

Abrupt, vorace, féroce,

Indéchiffrable,

Orné de brassées odorantes

De fleurs des champs

S'avavançait le soir

Provoquant le chaos pélagique de nos poitrines,

Changeant les arbres en cathédrales d'effroi !

À cette heure,

En deçà du silence,

Les papillons fatigués

Battaient de leurs ailes

Mes pensées

Avec une élégante délicatesse.

III.

Je t'écoutais, Âme,

Et dans mes veines chaudes

S'engouffraient les barques blanches des étoiles !

C'était le temps des cerises rouges,

La saison des camomilles blanches,

Le temps où, dans ma craintive naïveté

Je répétais :

Oh, Sœur,

Sœur,

No me hagas sufrir !

Glose :

Singstein (n.m.) : mot allemand qui signifie « pierre qui chante ». Une pierre très rare qui émet des sons et possède des qualités acoustiques extraordinaires.

Tisserein (m.n.) : petit oiseau de la famille des Ploceidae dans l'ordre des *Passériformes* qui tisse un grand nid de feuilles où peuvent s'abriter plusieurs femelles et leurs couvées. Ces oiseaux portent ce nom vernaculaire du fait de la forme de conception de leur nid : c'est une sorte de boule sphérique ou conoïdale faite de filaments arrachés à de grandes feuilles tressés entre eux, dont l'entrée se trouve sur le dessous. L'examen attentif des nids montre qu'ils savent utiliser plus d'une douzaine de nœuds différents.

Manzanilla (n.f.) : vin de voile très pâle, piquant, léger au palais, sec et peu acide. Sa teneur en alcool, variant auparavant entre 15.5 et 17%, a été fixée à 15 degrés. C'est de ce fait le plus léger des *vins de Jeres* de la Fontera dans le sud de l'Andalousie. Il est surtout bu comme vin d'apéritif.

Il y en a principalement deux variétés: la *manzanilla fina (fine)* et la *manzanilla pasada (passée)*. C'est, avec le

vino fino,

le vin typique des ferias (fêtes) andalouses. Les

vins de voile

se caractérisent par le développement spontané après fermentation alcoolique de levures formant un voile à la surface du vin au contact de l'air ambiant (durant sa phase de vieillissement en tonneau).

Pélagique (adj.) : du grec *πέλαγος / pelagos*, « haute mer ». Relatif à la haute mer. Qui vit dans les parties les plus profondes de la mer (**abyssal, hadal**).

No me hagas sufrir : expression espagnole qui signifie « Ne me fais pas souffrir »

ENGLISH :

The Singing Stone

I.

Yes, you used to say that God

Is our pure alphabet,

Our letters, the calligraphy of our hearts!

That as soon as He smiles,

Nothing becomes more than everything!

That our words are our true face!

I loved to listen to you

Talk about the singing stone,

The violet odour of the earth

After rain,

The chirping of the weaver birds.

And your words like a belt,

The taste of your smiles like Manzanilla wine

Linked us waist to waist.

Ah, how we loved

To eat blackberries!

II.

Abrupt, voracious, fierce,

Indecipherable,

Adorned with fragrant armfuls

Of wild flowers

The evening was advancing

Provoking the deep sea chaos in our souls,

Changing the trees into cathedrals of terror!

At that time,

Below the silence,

Tired butterflies

Beat their wings

Against my thoughts

With an elegant delicacy.

III.

I listened to you, my Soul,

And in my hot veins

The white fishing boats of the stars were swallowed up!

It was the time of red cherries,

The season of white camomiles,

The time when, in my fearful naivety

I would say again and again:

O, Sister,

Sister,

*No me hagas sufrir!**

*Translated from the French of Athanase Vantchev de Thracy by Norton Hodges, March
2012-03-24*